



Le Vénissian

Périodique communiste de Vénissieux

<http://levenissian.fr>

Juin 2018

Le Plan Régional de Santé... ???

Le conseil municipal donnera son avis sur le "plan régional de santé" décidé par le gouvernement.

Ce plan organise pour les prochaines années la poursuite des restructurations des hopitaux, les suppressions de lits, les réductions d'effectifs qui dégradent les conditions de travail et donc les conditions d'accueil des patients...Et pendant que les hopitaux publics souffrent, des cliniques privées modernes et chères se développent, avec de nombreux services payants.

Dans le même temps, ils réduisent les remboursements, cassent la SECU en poussant au développement des assurances privées

LES HOSPITALIERS EN COÛRE



**Mardi 26 Juin
18h30
conseil municipal**

Venez soutenir tous les personnels de la santé, infirmières, aides-soignantes, médecins, personnels d'entretien...

La métropole de Lyon donnera aussi son avis la veille, lundi 25.

Mais elle soutiendra le plan du gouvernement ! C'est d'autant plus important de faire connaître la délibération de Vénissieux qui soutient les personnels et dénonce l'insuffisance des moyens pour la santé !



**Contre les expulsions
pour le droit au logement !
Tribunal Administratif
Lundi 25 Juin à 10h30
Départ de la gare de Vénissieux 9h45**

Certains se demandaient si le préfet était surmené. Le maire de Vénissieux avait pris comme chaque année, des arrêtés anti-expulsions, coupures et saisies, et le préfet ne les avait pas dénoncé au tribunal... Avait-il un doute? Le gouvernement allait-il innover ? Pas du tout, l'audience est lundi 25 Juin...

Pourtant, la loi logement qui remet en cause radicalement le logement social contient un chapitre sur le droit au logement qui dit vouloir réduire les expulsions. Comme il y aura demain moins de logements sociaux disponibles, cela ne changera pas grand chose, mais prenons le gouvernement au mot et regardons ce qui peut être utilisé pour faire reculer les expulsions !

Les articles 40 et 41 proposent de mieux coordonner les procédures d'expulsion locative et de surendettement, et éviter les procédures des locataires "de bonne foi". Si une procédure de désendettement est en cours, la procédure d'expulsion sera suspendue. C'est un premier pas, mais cela ne règle pas la situation que nous avons connue à Vénissieux où une personne a été expulsée alors que sa procédure de relogement avait abouti et qu'elle devait être relogée 10 jours plus tard...

Mais ces deux articles de loi prouvent qu'il peut y avoir un débat juridique sur les procédures d'expulsions, et donc que Michèle Picard a raison, année après année, de chercher de nouveaux arguments pour faire bouger la jurisprudence.

Mais il faut que son action soit amplifiée par l'action des locataires, des associations, des forces progressistes...

L'audience en référé est fixée

Lundi 25 juin 2018 à 11 heures

Tribunal administratif de Lyon

184, rue Duguesclin à Lyon 3ème.

(Métro Place Guichard ou T1 palais de Justice)

Rendez-vous pour un départ groupé à la gare de Vénissieux, à 9h45

**Mobilisons-nous
pour soutenir son combat,
dire stop à l'intolérable,
mettre un terme à
l'indignité humaine
et exiger une vie digne
pour toutes et tous.**

Les communistes Vénissiens discutent...

Les communistes de Vénissieux se sont retrouvés samedi 9 juin pour trois temps de discussions riches...

- le mouvement social avec une introduction très attendue de Laurent Brun, dont l'expérience comme dirigeant de la CGT Cheminots est évidemment pleine d'enseignement

- le prochain congrès du PCF, introduit par Marie-Christine Burricand qui fait partie de la commission nationale de préparation des textes

- l'avenir de la ville face à la casse macroniste des services publics et une métropolisation dont l'effet à long terme est bien sûr de mettre en cause la capacité des communes à choisir leur propre priorités politiques, discussion introduite par Serge Truscello, avec bien sûr une intervention de Michèle Picard

Quelques idées fortes des discussions...

D'abord le mouvement social est une chance de construire enfin de nouvelles bases solides au rapport de force entre travail et capital. Depuis des décennies, les grandes manifestations, les journées d'action... étaient vécues par les salariés comme des moments médiatiques devant créer un rapport de forces politique pour les prochaines échéances électorales. A force de déception et d'échec, cette conception du mouvement social est en crise, ce qui

explique pourquoi face à Macron, nous n'étions pas aussi nombreux qu'en 2009 face à Sarkozy pour les retraites ou même qu'en 2016 face à Hollande pour le droit du travail.

Il faut désormais reconstruire une mobilisation populaire avec sa propre capacité d'organisation, d'unité, de débat, sans jamais renvoyer ni à plus tard, ni aux médias. La force du mouvement social se tisse au quotidien dans les lieux de travail et de vie.

Cela interroge les formes politiques, la traduction politique de ce mouvement.

La gauche avait promis de changer la vie, et les communistes pendant des décennies ont tout fait pour faire gagner la gauche, avant de se retrouver affaibli avec un parti socialiste menant une politique toujours plus à droite. Résultat, après Sarkozy puis Hollande, on se retrouve avec Macron qui se dit "de gauche et de droite", mais dont on a compris qu'il fait une politique au service des plus riches...

Alors il faut reconstruire un parti de combat, de luttes, capable d'organiser les résistances, les solidarités, capable de faire peur aux oligarques pour les faire céder jusqu'à mettre en cause leur domination. Voilà le sujet du prochain congrès du PCF fin 2018...

Et si le parti communiste était de retour?

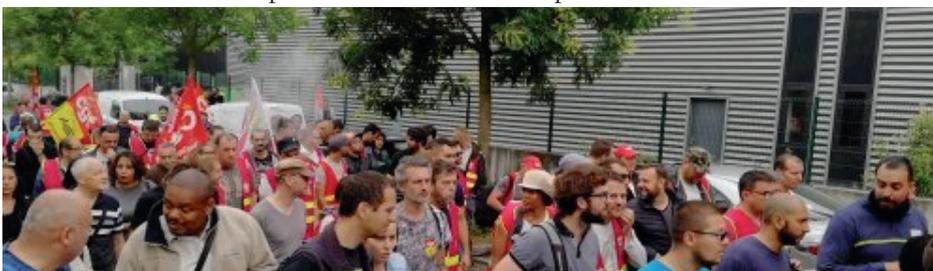
Avec les grévistes de l'énergie !

Une manifestation ce mardi 12 Juin devant le site EDF de Vénissieux, bloqué par les grévistes depuis plusieurs jours. On peut dire EDF même si la casse du service public de l'énergie a fait éclater EDF et qu'il s'agit ici désormais du site ENEDIS... Les cheminots étaient venus en renfort dans le cadre de leur "journée de colère cheminote" et le rassemblement à Vénissieux était le prélude à une série de rassemblement et manifestation toute la journée.

Michèle Picard et plusieurs élus

communistes étaient présents pour soutenir les grévistes et affirmer la nécessité de se mobiliser pour défendre les services publics.

D'autant que la lutte des grévistes de l'énergie comme des cheminots rejoint la bataille pour le service public local, et donc les communes, sous pression de l'austérité et de la baisse imposée des dépenses publiques, mais aussi du contrôle de plus en plus étroit de l'état et le transfert de compétences aux métropoles.



Parti Communiste Français
Section de Vénissieux
48, rue Eugène Maréchal
69200 Vénissieux
Tel: 0472504434
pcf@venissieux.org
<http://levenissian.fr>

Face au capitalisme, les travailleurs doivent se faire entendre par eux-mêmes, avec leur organisation, indépendante des médias, des institutions.

Ils l'ont fait avec les partis communistes au début du XXIème siècle.

Si les luttes sont si difficiles aujourd'hui, c'est, comme le dit le MEDEF, "qu'on ne fait pas la même politique avec un PCF à 20%". Certains pensent que le PCF va disparaître comme en Italie, devenir un parti de gauche comme en Allemagne.

*Ce sont les travailleurs qui ont la réponse. C'est vous qui décidez !
Adhérez pour reconstruire un grand parti communiste !*

**Collomb, Blein...
Ils ne pensent qu'à ça !**

En pleine grève des cheminots, des électriciens, des urgences et des EPHAD, face aux inquiétudes des salariés et des petites entreprises sur le prélèvement à la source, face aux milliers de réfugiés des guerres menées avec nos armes qui se noient en méditerranée, à quoi pensent les élus en marche, les élus de droite et ce qui reste du parti socialiste...? Aux prochaines élections bien sûr !

Et comme la métropole de Lyon a été le terrain d'expérimentation de l'alliance gauche-droite devenue le mouvement en marche, ils ne pensent qu'aux élections métropolitaines. Gérard Collomb se lance dans les médias... Yves Blein tente de séduire la droite...

Gros problème, Vénissieux a résisté à la droite et résiste à Macron! Et si c'était contagieux ? Et si les électeurs des "portes du Sud" transformaient leur colère contre Macron en colère contre ceux qui font une métropole inégale et dure pour les plus pauvres comme pour les couches moyennes qui ne peuvent plus se loger à Lyon...?